

Qualequoy 11 Juin 1898.

Mon cher Monsieur Gوتيерres,

J'allais vous écrire par le courrier pour vous féliciter de
votre heureux retour à Sarana, lors que votre lettre du 10
l'après midi est venue, non me Surprendre, mais m'en Saluer
bien agréablement, malgré la Date ancienne. Je vous Suis
bien reconnaissant pour tous les vœux que vous formez
pour la réussite de mon travail. Ce que je regrette, c'est
de ne pas être auprès de vous pour vous le Soumettre, vos
conseils me seraient d'une immense utilité, surtout
pour la partie historique, que je Suis nécessairement obligé
d. traiter un peu pour être fidèle à mon programme.

D'abord je ne voudrais conduire les événements qui
se passent jusqu'au 28 Mai 1810; mais j'ai réfléchi de puis
qu'il serait bien utile d. Donner une idée de tous
les événements qui se sont passés depuis l'émancipation
jusqu'à l'époque actuelle. C'est un long et rude travail
de le classer méthodiquement, mais j'en Suis sûr, sera
apprécié et je Suis arrivé à former une sorte de
Chronique, un peu sèche mais utile au point de vue de
l'histoire. Vous savez combien il y a de confusion dans les
dates j'en tâche de la débrouiller. -

En dernier lieu je me Suis arrêté à faire une sorte
de précis Chronologique depuis 1808 jusqu'à ce jour,
n'omettant aucune part important de l'histoire de la
Nata, et ajoutant quel que courtes réflexions ou plutôt
appréciations sur la philosophie de ces événements. Donner

à cette forme des recits historiques m'ont entraîné dans
de trop longs développemens. J'ai préféré le process
chronologique qui pourra servir de base à ceux qui
voudront s'occuper d'écrire l'histoire du pays.

Si vous aviez que ce qui m'a surtout porté à ce
travail, tout rebutant qu'il étoit, c'est l'absence complète
d'un compendium de l'histoire coréenne, et la confusion
dans laquelle je vois la plupart des écrivains sur
les événemens, même modernes. On est souvent
trop négligent à l'endroit du dates, de là les erreurs
historiques si fréquentes dans ce que l'on écrit à l'étranger
sur la Corée.

Vous concevez que je dois être très sobre et très
réserve dans l'appréciation des derniers événemens,
je n'en ai devant moi que ce qui se voit et pour abstraction
complète du personnel, pour ne voir que le fait et leurs
résultats. Cette partie historique que je compte mettre
à la fin de l'ouvrage, aura à peu près 150 pages,
et ce n'est pourtant qu'une Chronologie.

J'ai beaucoup travaillé depuis que je suis ici,
mais j'ai encore énormément à faire. Heureusement
je suis dans un véritable hermitage où je me repose
complètement de mes anciennes fatigues. Ma distraction
est de cultiver mon jardin une couple d'heures par
jour, le reste du temps je le passe à mon bureau à
parcourir du papier. J'espère bien au mois de janvier
avoir terminé mon manuscrit et arriver en
France avec la première quittance toute prête pour
l'impression, afin que la édition de l'œuvre ne souffre
aucun retard.

au sujet de m^r Bernmeister.

Le vrai d'œuvre de m^r Bravard, J. lui demande
quelque indulgence sur les travaux de ce dernier que
je n'ai été aussi que Bravard. Quant à l'enumeration
que je fais des dernières explorations faites dans le bassin
de la Plata. Je désirerai beaucoup savoir quel a été
principalement l'objet de l'étude de m^r Bernmeister. Les
travaux de m^r Bravard sont extrêmement précieux au point
de vue géologique et c'est une excellente acquisition pour
la Confederation. Il faudrait seulement qu'il fut un
peu moins richement servit dans ses descriptions, le public
doit y trouver surtout les faits pratiques.

J'ai vu avec bien du plaisir que l'on allait s'occuper
d'ouvrir une route directe de Santiago del Estero à
Sta Fé. Cela est d'une importance extrême et n'offre
que fort peu de difficultés matérielles dans l'exécution.
Le seul travail sérieux de cette route consiste dans l'ouver-
ture des points qui sont essentiels tout le long du chemin,
route. En somme il n'y a guère que 100 lieues maximum
de Sta Fé au Puerto de Obispo, et cela au cas
d'un détour. — Il y a à Sarana un ingénieur bien capable,
c'est m^r de Laberge qui fut déjà fait connaître par
son travail de Rosario à San Luis, et de San Luis à
Mendoza. Je serais heureux de voir qu'on le chargeât de
ce nouveau travail. Personne ne le fera mieux que lui.

Pour compléter la viabilité de Sta Fé, il faut
ouvrir la route de porter directement à Cordoba par
le quebrado Herrado, cela réduit le chemin à 70 lieues;
quel avantage pour cette province centrale, pour Sta
Fé et pour Sarana.

Mon dévouement dans votre calme Gualquijelua

le mauvais temps nous y bloqua; mais ma petite
maison est un oasis de verdure et de fleurs au milieu
de ce pantano. J'y vis sans distraction aucune et mon
travail, et le temps passa très vite.

J'en ai vu au bien de la peine que l'on avait eue
à l'élection du député pour la nomination de député. J'en
ai vu donc de la haine acharnée contre un homme dont
la conduite est irréprochable et qui a rendu de services in-
calculables? Est-ce lui combien je plains pour à l'inspiration
qu'il doit éprouver de pareilles tracasseries.

Soyez allez bon pour me rappeler au souvenir
de m^{re} Carril. Mettez aussi au pied de m^{re} Getier
et faites mes compliments à Du Grout, au général
Bedonviers, à D. Mercurio Darrat, à D. Benjamin
Villafane dont je n'ai point oublié le bon accueil
à Oran.

Tout à vous de bien bon cœur

J. Martin de Moussy
A. M.

Ma femme va parfaitement bien à présent et se rappelle
à votre souvenir.